

Réappropriation Machinoïde



Reprise sur la machine.

Quand l'humain imite la machine qui imite l'humain.

Quatre performances pour explorer une *vallée de l'étrange* inversée.

Réappropriation machinoïde

Lorsque nous déléguons, à la machine et à l'intelligence artificielle, le soin de répondre à nos désirs, alors nous acceptons aussi qu'ils soient refaçonnés en fonction d'un ensemble de limites et d'opportunités technologiques qui sont autant d'effets d'aubaine idéologiques. Nous acceptons de croire que les désirs auxquels d'autres prétendent répondre à travers la machine et l'intelligence artificielle, sont bien les nôtres, alors qu'ils ont été simplifiés, tronqués, et bien souvent dénaturés, falsifiés sous le forme de besoins pratiques, logistiques, hygiéniques ou sécuritaires, subitement présentés comme essentiels.

Lorsque le dispositif technologique employé dans cette entreprise d'appropriation et de falsification de nos désirs est à son tour mimé par un corps humain et une intelligence humaine, cela signe le retour, même ténu, de la *relation empathique ou conjonctive* dans un dispositif de *communication connective* (Franco "Bifo" Berardi). Alors l'absurdité de cette prétendue adéquation est plus clairement visible : l'inhumanité de la machine et de son intelligence, les manquements et promesses mensongères du dispositif deviennent perceptibles dans la mesure où la personne qui les imite apparaît sous une *forme humaine dégradée*, offrant par là d'explorer l'autre versant de la *vallée de l'étrange* (Masahiro Mori). L'insatisfaction de nos véritables désirs est peut-être, alors, susceptible d'apparaître plus clairement, en même temps qu'apparaît, en creux, ce que nous attendons véritablement des interactions humaines, et qui en fait la nécessité existentielle.

Julien Daillère





Certaines voix de synthèse sont si performantes qu'il peut nous arriver de les confondre avec les voix humaines, d'autant plus que les développements de l'intelligence artificielle améliorent aussi « l'humanité » de la répartition de la machine dans un simulacre de discussion. Dans le même temps, nombreuses sont les situations où la personne humaine est appelée à mimer la « parole » de la machine, pour communiquer avec elle ou bien pour tendre vers certaines de ses performances inhumaines, à la manière des téléconseiller-es par téléphone qui passent par des guides en arborescence pour répondre à la clientèle d'une façon automatique.

En avril 2020, j'ai imaginé l'arborescence d'un serveur vocal téléphonique permettant aux appelants d'aboutir, après un parcours ludique, à l'écoute de certains de mes textes. J'ai ensuite fait passer autour de moi l'information (fausse) comme quoi je travaillais avec une entreprise sur la mise en place d'un véritable serveur vocal automatique poétique et qu'il suffisait d'appeler pendant des plages horaires précises, sur mon propre numéro de téléphone, pour tester le prototype. Lorsque le téléphone sonnait, c'est moi qui décrochais : j'entamais immédiatement l'imitation de voix automatiques (rythme et tonalité) pour souhaiter la bienvenue et annoncer que l'appel serait enregistré pour des raisons de recherche et développement (afin que les appelants se sachent écoutés). J'effectuais aussi différentes manipulations sur mon téléphone pour donner l'impression d'un serveur automatique (bip, coupure de parole) tandis que je lisais à voix haute les messages rédigés dans l'arborescence d'un fichier texte sur ordinateur, puis finalement tel ou tel poème ou texte demandé. Beaucoup ont cru à un véritable serveur automatique, d'autres ont douté, certains.e.s ont réussi à me faire éclater de rire.

Performance réalisée :

- 07 . 2020 > au téléphone + radio, sur **Radio Galoche**, depuis l'espace **DOC!** à Paris.
- 05 . 2020 > au téléphone, depuis **ZAUM' Espace d'artistes**, à Clermont-Ferrand (avec un corpus de textes écrits par l'artiste plasticien Théo Poulet, lors de son exposition « ICI PROCHAINEMENT paillasson et adventices »).
- 04 . 2020 > au téléphone, depuis mon domicile, à Clermont-Ferrand.

Extraits audio :

Radio Galoche : <http://www.galoche.online/emission/76/2020-07-04-14-30-serveur-vocal-humain>
À domicile : https://soundcloud.com/julien_daillere/serveur-vocal-humain-imitation-de-voix-automatiques-de-synthese-pour-un-svi-poetique-fait-maison



En mai 2020, entre deux appels du serveur vocal humain pour l'exposition « ICI PROCHAINEMENT paillasson et adventices » de l'artiste plasticien Théo Poulet, je tente le **GPS humain** depuis ZAOUUM' Espace d'artistes pour audioguider les personnes passant dans la rue.

Je les vois arriver de loin grâce à leur reflet dans la vitrine d'en face. Depuis l'espace d'exposition, qui fait office de caisse de résonance pour porter ma voix jusque dans la rue, à travers la porte ouverte, je leur dicte les indications qui doivent les conduire à entrer :

« Dans 4 mètres, tournez à gauche, et entrez visiter l'espace d'exposition. Tournez à gauche. Tournez à gauche. Tournez à gauche... Faites demi-tour », etc.

Ces interactions (d'autant plus troublantes car j'étais masqué) étaient parfois circonstanciées pour renforcer l'effet d'adresse :

« Les vélos pour enfants sont acceptés dans l'espace d'exposition. »

Je souhaite décliner cette performance dans d'autres contexte.



Performance réalisée :

- 05 . 2020 > **ZAOUUM' Espace d'artistes**, à Clermont-Ferrand

Extraits vidéo :

https://youtu.be/5Dkmm_BAXwg



La téléperformance est une forme de présentiel par délégation d'action. C'est un dispositif hybride, entre la performance distante et le théâtre d'appartement audioguidé.

Le protocole est transmis à l'oral en direct : je dicte au téléphone des mots à dire et des gestes à faire aux téléperformeur.euse.s qui, dans un autre espace, face à d'autres personnes, apparaissent comme possédé.e.s, s'exprimant et bougeant autrement qu'à l'accoutumée, parlant phonétiquement des langues qui leur sont étrangères, accédant à un semblant de savoir universel.

À l'origine, dans la version « Esprit poétique », c'est plus un simulacre de possession : je communique d'abord en direct avec l'ensemble du public distant via le haut-parleur d'un téléphone pour guider chaque groupe dans un rituel à base d'eau et de sel. Ce rituel vise à convoquer un esprit qui prendra corps à travers l'une des personnes présentes. Puis, au moment de la « possession », seul-es les téléperformeur.euse.s de chaque groupe peuvent entendre mes consignes via leurs écouteurs.

La version machinoïde s'intitule « **Your friend is present** ». À l'image d'un robot de téléprésence. Je téléperforme pour des ami·es souhaitant passer par mon corps et ma voix pour dialoguer ensemble : une personne est face à moi, tandis que je suis connecté, par l'audio du téléphone, à son ami·e éloigné·e qui me guide sur les mots et gestes à incarner. La performance peut être doublée par un·e autre téléperformeur·euse à distance afin de proposer à chaque ami·e d'avoir un corps parlant en face de soi.

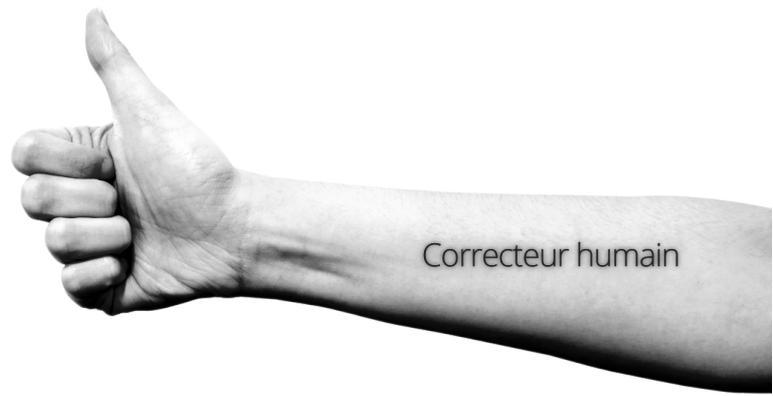


Performance réalisée :

- Depuis 11 . 2021, à différentes occasions (interventions universitaires, ateliers, etc.) : **Université Paris Diderot** à Paris, **Université du Québec** à Montréal.
- 10 . 2021 > pour l'artiste plasticienne Céline Ahond, au **Conservatoire E. Chabrier** de Clermont-F.
- 01 . 2021 > en émission depuis **ZAOUM' Espace d'artistes**, via WhatsApp, pour l'artiste Valentina Zaharia en réception, elle-même à l'**Institut Français de Bucarest**, Roumanie.
- 12 . 2020 > en émission (connexions multiples) via Zoom et Facebook, pour les publics à domicile rassemblés par la **Casa Tranzit de Cluj Napoca**, Roumanie.
- 07 . 2020 > en émission (connexions multiples) via **Radio Galoche**, depuis l'espace **DOC!** à Paris
- 04 . 2020 > en émission, via l'audio du téléphone, avec l'artiste Agathe Guignard en réception

Infos et extraits vidéo :

<https://www.julien-dailere.com/fr/portfolio/au-telephone/#teleperformances>



Lors de la rédaction d'un courriel ou d'une requête pour un moteur de recherche sur Internet, ou bien au fil de l'écriture dans un traitement de texte, notre manière de nous exprimer est régulièrement influencée (prédiction, proposition de mots voire de phrases toute prêtes) ou même corrigée par l'intelligence artificielle. La relation qui s'instaure entre ce correcteur et la personne qui écrit peut faire penser aux parents reprenant leurs enfants lors de l'apprentissage de la parole, au rôle des enseignant-es à l'école ou encore à Cyrano guidant Christian dans l'expression de son amour pour Roxanne.

Par ses propositions absurdes ou la méconnaissance de certains mots, le correcteur (qui n'est plus seulement orthographique) est parfois qualifié de prude, de raciste, d'homophobe... On s'amuse même à croire, parfois, que la machine fait des lapsus, comme tout être humain doté d'un inconscient.

Jusqu'où peut-on attendre du correcteur qu'il nous corrige ? Jusqu'où peut-on aller dans ce qui ressemble de plus en plus à une délégation de notre prise de parole ?

En investissant cette place en tant que **correcteur humain**, je souhaite me réapproprier les interactions de l'intelligence artificielle avec l'humain dans le contexte suivant :

- effacement et réécriture d'éléments textuels partagés en direct par un-e inconnu-e sur Framapad,
- mise en rouge des mots inconnus pour lesquels aucune contre-proposition n'est trouvée,
- aucune adresse (pas d'espace pour le dialogue),
- intervention limitée aux choix sélectionnés (orthographe, grammaire, typographie...), avec notamment des options plus poussées au niveau du style : écriture rimée, niveau de langage, raccourcissement ou rallongement du texte, mode "pensée positive", etc.



Performance : à venir

Julien Daillère

Originaire du monde du spectacle vivant, je suis accompagné par la compagnie La TraverScène pour la production et la diffusion de mon travail en tant que comédien et metteur en scène depuis 2006, en parallèle de propositions littéraires et performatives en tant qu'artiste-auteur et d'interventions universitaires ou actions associatives.

Après un parcours théâtral dans le circuit traditionnel et un doctorat en arts du spectacle en Roumanie, je m'intéresse au geste performatif et m'oriente dès 2018 vers des formes d'inspiration théâtrale pour lieux insolites : des « solos coopératifs » pour lesquels le public prend en charge certains effets scéniques (son, lumière, etc.). Après *Cambodge, Se souvenir des images* en 2018, je crée le spectacle bilingue FR/RO *C'est bon. E ok. Rendben. This is just a story* pour la Saison France-Roumanie 2019. La même année, j'entame la création de *Je t'aime effondrement* au Festival Un pas de côté, pour une première présentation publique à l'automne 2020 à La Goguette, à Clermont-Ferrand puis en tournée.

À partir des empêchements liés à la crise sanitaire, j'explore les possibilités de l'audio du téléphone (téléperformance, téléconférence, télérésidence, SVI, etc.) et j'anime notamment, à la demande du PREAC de Poitiers, un atelier sur l'usage de la conférence téléphonique dans les pratiques artistiques en classe.

Fin 2020, en partenariat avec l'Université Paris 8 et différentes structures culturelles, je lance un groupe de recherche et d'expérimentation sur les modes de partage des arts en présentiel covid-compatible et en distanciel ou hybrides, en multicanal et interactives : c'est le programme « Avoir Lieu » de La Marge Heureuse.



Julien Daillère

Tél. : +33 6 69 18 75 27

WhatsApp : +40 771 755 739

Skype : julien.daillere

www.julien-daillere.com

www.latraverscene.fr

www.lamargeheureuse.com